

DOSSIER  
DE  
PRESSE

---

EXPOSITIONS DES MUSÉES  
DE LA VILLE DE NICE  
À L'OCCASION DE

# NICE 2019 : L'ODYSSÉE DU CINÉMA

LA VICTORINE A 100 ANS

---

## CONTACTS

Caroline Martinaux : 04 97 13 46 77  
[caroline.martinaux@nicecotedazur.org](mailto:caroline.martinaux@nicecotedazur.org)

Élodie Ching : 04 97 13 51 08  
[elodie.ching@nicecotedazur.org](mailto:elodie.ching@nicecotedazur.org)

# NICE 2019 : L'ODYSSÉE DU CINÉMA

## LA VICTORINE A 100 ANS

**PATRIMOINE**

**ART**

**CRÉATION**

**ÉMOTION**

En 2019, la Ville de Nice célèbre le centenaire de la Victorine, studios légendaires, internationalement connus qui font partie du patrimoine culturel niçois.

À cette occasion, l'année artistique, culturelle et festive sera placée sous le signe du cinéma et célébrera les liens étroits entre ce territoire et le 7e Art.

Après le succès de « *Nice 2013 : Un été pour Matisse* », « *Nice 2015 : Promenade(s) des Anglais* » et « *Nice 2017 : école(s) de Nice* », c'est au cinéma d'être à l'honneur.

Sujet polymorphe, le cinéma produit une variété d'objets - créatifs, patrimoniaux, artistiques, éducatifs, technologiques... - qui sont les moteurs de cette programmation de grande diversité.

Les principales expositions proposées par les musées de la Ville de Nice - conduites par des commissaires de renom - recouvrent les dimensions patrimoniale et créative du cinéma. D'autres manifestations artistiques sont prévues dans le cadre de l'année thématique qui feront l'objet d'une nouvelle communication dans les prochaines semaines.

LA  
**CINEMATHEQUE**  
FRANÇAISE

*Les expositions des musées Masséna, MAMAC et Matisse sont présentées en partenariat avec La Cinémathèque française à l'occasion du centenaire des Studios de la Victorine.*

# NICE, CINÉMAPOLIS

## MUSÉE MASSÉNA

**10 MAI > 30 SEPT. 2019**

**VERNISSAGE**

**JEUDI 9 MAI 2019**

**Commissariat de Jean-Jacques Aillagon,  
assisté d'Aymeric Jeudy**

**« Nice est devenue  
cinémapolis. Il y a ici aux  
environs de treize troupes  
qui tournent, paraît-il »**

Louis Feuillade à Marcel Levesque,  
février 1917

L'exposition se propose, à travers une fresque historique richement documentée, d'évoquer le relation intime qui lie Nice au cinéma, de son invention par les frères Lumière à aujourd'hui.

Cette chronologie, qui s'étend de 1896 à 2019, illustrée à partir de nombreuses collections et plus particulièrement de celle de La Cinémathèque française, permet de témoigner de l'intense activité cinématographique de Nice et du rôle fondamental que la ville a joué dans le développement du 7<sup>e</sup> art, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

L'itinéraire de l'exposition évoque les prémices du cinéma, son apparition dans les premiers lieux de divertissement, l'installation des premiers studios parmi lesquels celui de la Victorine, dont le centième anniversaire sera célébré en 2019, le destin des salles de cinéma mais aussi les nombreuses personnalités liées à cet art, inventeurs, créateurs, réalisateurs, producteurs, acteurs et qui ont travaillé à Nice.

L'exposition, brillamment scénographiée, fait dialoguer des œuvres diverses : extraits de films, affiches, photographies de tournage, manuscrits etc., conduisant ainsi le visiteur à découvrir, grâce à une approche transversale de l'histoire niçoise du cinéma, l'histoire d'une ville qu'on surnomma l'« Hollywood européen ».



65, rue de France - Nice

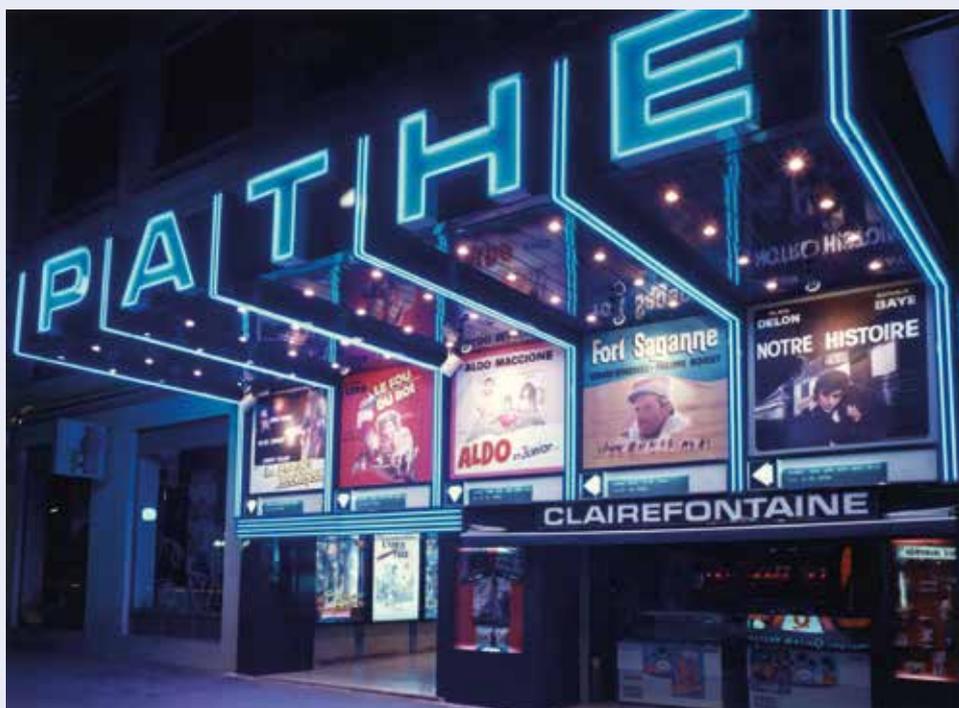
# NICE, CINÉMAPOLIS



*Villa la Victorine* [Arch. Aaron Messiah, ca 1901]  
Photographie de Jean Gilletta, ca 1901  
Nice, bibliothèque du chevalier de Cessole



Marcel L'Herbier, *Feu Mathias Pascal*, 1924  
Affiche de Boris Bilinsky  
Paris, La Cinémathèque française  
Boris Bilinsky © ADAGP, Paris, 2018



*Cinéma Pathé-Paris* [Arch. Jean Touraine, 1984],  
avenue Jean Médecin  
Ancien Cinéma Victoria Palace [1922]  
Photographie, 1984  
Paris, Collection Fondation Jérôme Seydoux-Pathé  
© Tous droits réservés

# CINÉMATISSE

## MUSÉE MATISSE

**JUSQU'AU**  
**5 JANVIER 2020**

**VERNISSAGE**  
**MARDI 17 SEPTEMBRE 2019**

**Commissariat de Claudine Grammont  
et Dominique Païni**

**« Quand je travaille, c'est  
vraiment une sorte de  
cinéma perpétuel »**

Henri Matisse

Propos rapportés par Gaston Diehl,  
dans *Henri Matisse*, Paris,  
Pierre Tiesné, 1954

Il est convenu désormais de reconnaître les effets du cinéma sur tous les autres arts du XX<sup>e</sup> siècle. Mouvement, vitesse, lumière, perspective sont autant d'aspects formels bouleversés par le dispositif cinématographique. Pour la première fois, le musée Matisse se propose d'explorer les liens entre Henri Matisse et le cinéma. Spectateur assidu, Matisse aborde le cinéma comme un divertissement mais pense aussi son œuvre en fonction de cette nouvelle forme d'expression populaire. Il ne dédaigne pas l'observation de sa pratique de peintre à travers la « loupe temporelle » qu'est la caméra. Dans le film de François Campaux (1946), cette dernière dévoila que la fulgurance de son trait était nourrie par la préparation autant que par l'improvisation et la pensée. Matisse rencontra un des cinéastes majeurs du cinéma muet, Friedrich Wilhelm Murnau, à l'occasion d'un voyage à Tahiti. Le cinéaste allemand préparait *Tabou*, son ultime film.

Au-delà, l'obsession de Matisse pour la danse, le mouvement des vagues et la répétition ornementale révèle qu'il fut obsédé par la métamorphose « à vue » des formes et la recherche de métaphores pour représenter le temps qui s'accomplit. Le cinéma scientifique des physiologistes Etienne-Jules Marey et Lucien Bull ne lui fut pas étranger, comme à l'ensemble des artistes du XX<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi

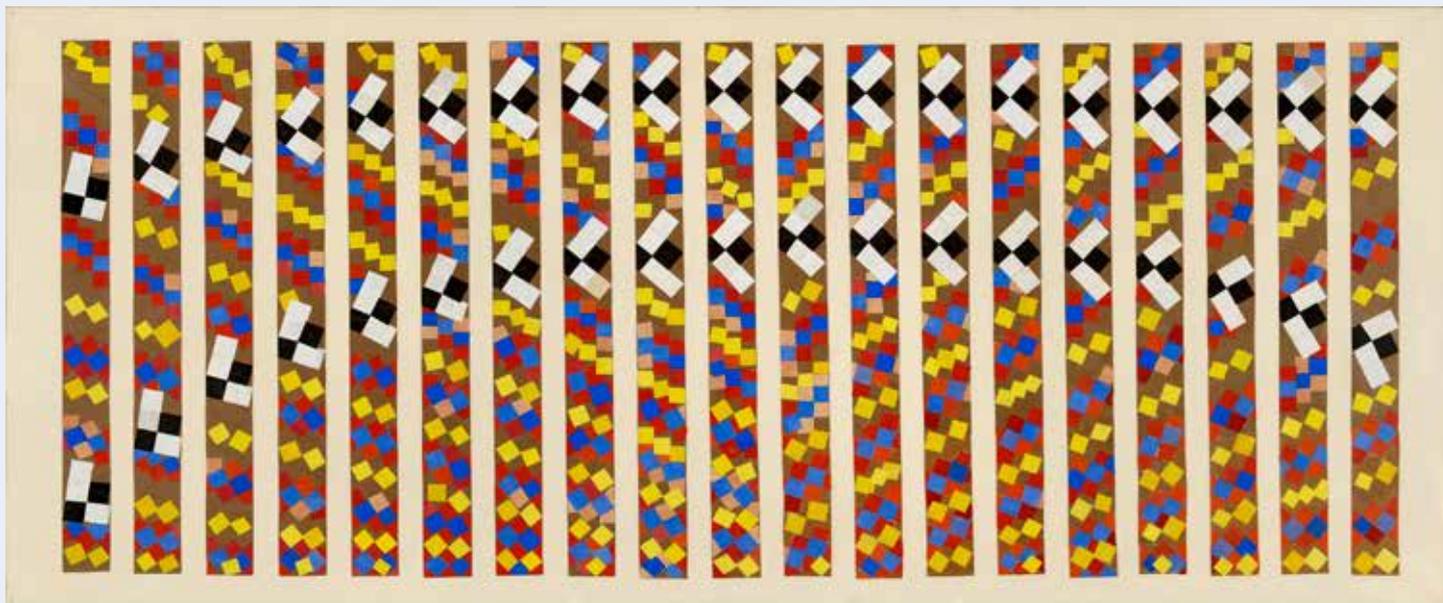
que les secrets invisibles des mouvements de la matière le passionnèrent.

Enfin, le cinéma moderne, et plus particulièrement la Nouvelle Vague française (Jacques Rivette, Eric Rohmer, Jean-Luc Godard, Jacques Demy, Agnès Varda...) a élu Henri Matisse comme un de ses « patrons ». De nombreux films de cette génération de cinéastes citent certaines de ses œuvres ou s'inspirent de ce que l'on supposa, parfois légendairement, de son art de l'improvisation.

## MUSÉE MATISSE

164, avenue des Arènes de Cimiez - Nice

# CINÉMATISSE



Henri MATISSE  
*Les Abeilles*, Vence, 1948  
Papiers gouachés découpés  
Don des héritiers de l'artiste, 1963  
Musée Matisse, Nice  
© Succession H. Matisse  
Photo : François Fernandez

# LE DIABLE AU CORPS, QUAND L'OP ART ÉLECTRISE LE CINÉMA

**10 MAI >**

**FIN SEPTEMBRE 2019**

**VERNISSAGE**

**JEUDI 9 MAI 2019**

**Commissariat de Hélène Guenin,  
directrice du MAMAC  
et Pauline Mari, Historienne de l'art  
(auteure d'un ouvrage sur l'Op Art  
et le cinéma : *Le Voyeur et l'Halluciné*).**



*Place Yves Klein, Promenade des Arts - Nice*

Au cœur des années 1960, tandis que les publicitaires, les grandes enseignes et la mode s'emparent de la géométrie euphorisante de l'Op Art, le cinéma, art du mouvement et de la lumière, l'active et le renouvelle en profondeur, loin du pastiche attendu. Cinéastes et décorateurs de tous horizons, y compris parfois de la télévision, en quête de modernité formelle et d'instabilité perceptive, y puisent un langage et des thématiques.

Cette exposition d'envergure propose une expérience fondée sur le dialogue entre des œuvres optico-cinétiques et des films de fiction. Elle explore l'aventure d'une fascination ambivalente allant de la citation à la parodie de l'art cinétique, de la sublimation à la dérision, de la simple apparition « d'œuvres signe » à une réinvention du langage cinématographique sous l'influence des expérimentations des artistes.

# LE DIABLE AU CORPS



*Labyrinthe de Transchromie B*, Paris 1969/2017

Film coloré sur Polyester

240 x 366 x 366 cm

Exposition "Suspension. Une histoire aérienne de la sculpture abstraite. 1918-2018", Palais d'Iéna, Paris, 2018

© Adagp, Paris 2018

© Photo: Atelier Cruz Diez / Lisa Preud'homme

Crédit Photo : Atelier Le Parc, ADAGP, Paris



Qui êtes-vous Polly Maggoo ? (William Klein, 1966),  
Delpire Productions.



Julio Le Parc, Autoportrait derrière « Cloison à Lames réfléchissantes » 1966.

Crédit Photo : Courtesy Atelier Le Parc

# ALAIN FLEISCHER

## L'IMAGE QUI REVIENT

**14 JUIN >**  
**FIN SEPTEMBRE 2019**

**VERNISSAGE**  
**JEUDI 13 JUIN 2019**

**Commissariat d'Alain Sayag  
et Marie-France Bouhours,  
directrice du musée de la  
photographie Charles Nègre de Nice.**



*1, place Pierre Gautier - Nice*

De quoi sont faites les images ?

Artiste, écrivain, cinéaste, photographe, la production d'Alain Fleischer est aussi protéiforme que féconde : plus de cinquante livres, 350 films mais aussi un corpus d'installations et de photographies qui peuvent donner le vertige. Pourtant ce qu'il traque au travers de cette surabondance d'œuvres et qu'il explore systématiquement c'est un sujet unique : de quoi sont faites les images, quelle est leur nature ? Au cœur de cette interrogation cette manifestation posera une question très précise : qu'est-ce qui distingue une image arrêtée que l'on met en mouvement d'une image animée brusquement figée ? C'est sur le fil tendu de cette réflexion que cette exposition se développera, empruntant aussi bien des images au corpus ancien qu'en montrant des œuvres et des installations inédites. Pour Alain Fleischer l'épuisement d'une réflexion ne peut provenir que d'une accumulation de tentatives. Il ne peut pas « en faire le tour en réalisant deux ou trois œuvres » car son exploration « ne se fixe aucune limite, aucun interdit, ni sur les instruments, ni sur les supports, ni sur les registres ».

Il n'a de cesse d'inventer pour nous divertir au sens le plus noble du terme, des dispositifs aussi compliqués que ludiques, dispositifs qui ont pour objet de faire éclater l'illusion photographique. Avec des instruments particuliers faits d'optique et de produits chimiques il va toujours à l'essentiel, qu'est-ce qu'une image ?

À l'occasion de cette manifestation, de nouvelles œuvres photographiques seront réalisées et se mêleront à une ou plusieurs installations ainsi qu'à des projections. Entre images fixes et images en mouvement, le spectateur est convoqué à faire lui-même l'expérience entre le réel et le fictif, la lumière et l'ombre et est entraîné dans un environnement qui l'entraîne entre rêve et réalité.

# ALAIN FLEISCHER



© Alain Fleischer



© Alain Fleischer

Happy days with Velasquez, 1986 © Alain Fleischer